

# 11

## Gardiennne de la nuit

**M**algré la chaleur qui recommence à monter, le repas du soir se passe dans la bonne humeur. Arthur essaie de convaincre mon père des bienfaits de la technologie... et finit par lui proposer un cours d'électronique ! Papa éclate de rire. Moi, j'ai du mal à participer.

Je n'arrive pas à chasser de ma tête les paroles du vieux fou !

La momie en danger... Les douze coups de minuit... Je n'ai même pas osé en parler à Papa ! Après toutes ses recommandations pour que j'aie les pieds sur terre !

Je me repasse au ralenti le film des événements : l'horrible vieux bonhomme qui s'approche de moi... Son haleine dans mon cou, et les mots qu'il me souffle à l'oreille... Et cette sensation de brûlure sur ma poitrine à l'emplacement du scarabée...

Un message de la déesse Isis à travers le temps ?

Il faut que j'en aie le cœur net !

Dans la chambre, Arthur tripote ses jeux électroniques d'un air concentré.

Je l'appelle de ma voix la plus douce...

– Arthur, je te dérange ?

Il marmonne sans se retourner :

– Ouais...

– Arthur, j'ai besoin de toi !

Il lève la tête.

–... Est-ce que tu serais capable de bidouiller une alarme pour éviter qu'elle ne sonne ?

Il répond aussitôt d'un air supérieur :

– Bien sûr !

– Est-ce que tu serais capable de le faire, par exemple, pour une seule des salles du musée ?

Il me regarde, soupçonneux.

– Qu'est-ce que tu mijotes ?

Je lui raconte tout : les menaces de l'homme rouge, le scarabée, mes pressentiments...

– Essaie de comprendre, Arthur : s'il arrivait malheur à Madja, je ne me le pardonnerais pas... Il faut que je veille sur elle cette nuit ! De toute façon, je ne risque rien puisque nous sommes mieux protégés que des chefs d'État, comme dit Papa...

– Il n'y connaît rien, ton père !

– Et puis j'ai mon porte-bonheur ! Je suis une élue d'Isis...

– Mais qu'est-ce que tu veux qu'il lui arrive à ta momie ? Qu'elle disparaisse ? Qu'on la fasse mourir une deuxième fois ?

– Arthur, je t'en supplie... Ce que je te demande, c'est de débrancher provisoirement une alarme de rien du tout pour que je puisse

pénétrer dans la salle de la momie. Pour toi, c'est un jeu d'enfant !

Touché ! Il commence à céder, mon petit cousin.

– Et si ton père l'apprend ?

– Je te jure que personne n'en saura rien !

– Alors, je vais avec toi !

Même la psychologue de l'école verrait qu'il n'en a pas vraiment envie !

– Tu n'as qu'à monter la garde de l'autre côté de la porte du musée...

– Je te préviens : au moindre bruit suspect, je cours prévenir ton père !

– OK.

– Ce n'est pas tout ! J'ai une condition. Je veux...

– Ne me fais pas languir !

– Je veux un baiser de toi...

Je tombe des nues ! Arthur jouant au prince charmant... On aura tout vu !

– C'est du chantage... Mais je n'ai pas le choix, j'accepte...

Je donne quelques outils de Papa à Arthur, et il se met au travail...

L'air devient de plus en plus irrespirable.

Incroyable, une telle canicule au mois de juin...

Enfin, Arthur me fait signe que je peux y aller. J'ai mis mes baskets pour ne pas faire de bruit. Je prends une lampe de poche avec des piles neuves. 11 heures : c'est bon, je suis dans les temps !

– Tu as bien réfléchi ?

Arthur a soudain l'air inquiet et malheureux. Il est trop mignon quand il se fait du souci !

J'entre à pas de loup... J'allume quelques secondes ma lampe de poche, et je l'éteins aussitôt. Je connais les lieux comme ma poche. Je suis pourtant surprise par les craquements du parquet dans la salle du dieu-éléphant. La nuit, les moindres sons prennent des proportions effrayantes. Ma main glisse sur le bois, sur

la pierre froide... des formes familières me guident jusqu'au sarcophage.

Je m'assieds contre le socle de bois. Il ne me reste plus qu'à attendre...

Petit à petit, mes yeux s'habituent à l'obscurité. Je commence à distinguer ce qui m'entoure. Heureusement que je ne suis pas du genre peureuse ! Dans le noir, les statues prennent les apparences les plus étranges. Même mon fidèle Anubis me semble monstrueux. Un grondement au loin. Le moteur d'un avion ? Ça se rapproche... L'orage ! Encore !

À présent, les nuages se battent en duel juste au-dessus de la maison. Le vent et la pluie déferlent sur le bâtiment. À la lueur intermittente des éclairs, l'intérieur du musée a une ambiance inquiétante... Hostile même. Je crois voir des ombres bouger là où je sais qu'il n'y a rien, et je ne reconnais plus mes objets préférés...

